

L'attelage de vaches, tout un art



Faire tracter une charrette remplie de tourbe par des vaches, c'est loin d'être un jeu d'enfant. Georgette Michel, agricultrice, en sait quelque chose.

Au cœur du hameau de Wayai, dans sa jolie ferme toute fleurie, Georgette Michel s'affaire. Un collier d'attelage a même été descendu pour l'occasion. Celui-ci a été confectionné par le bourrelier du village expressément pour ses vaches. *«Autrefois, nous utilisons des colliers d'époque mais les personnes qui nous les prêtaient, des Jalhaytois, avaient peur qu'on les abîme. Nous avons donc dû trouver une solution»*, explique-t-elle. Rembourré de paille et recouvert de cuir, cet accessoire clé de l'attelage est plus léger qu'un collier pour cheval. *«Les vaches ressortent de cela sans blessures évidemment, qu'on se rassure»*, lance-t-elle, avec le sourire.

Il faut dire que chez les Michel, on traite les bêtes avec égard et soin. *«C'est pour cela aussi qu'on peut se permettre de faire de l'attelage avec nos vaches. Nous ne les choisissons pas au hasard. Nous sommes attentifs à leur état de gestation, à la morphologie mais aussi au caractère de l'animal. Il faut qu'elle soit amitieuse et qu'elle connaisse bien la voix de son maître, comme on dit. Les vaches sont très réceptives à cela. On ne se rend pas toujours compte du lien qu'il peut y avoir entre elles et l'homme.»*

Le week-end de la Fête des Vieux Métiers, seules deux d'entre elles auront l'honneur de déambuler dans les rues de Sart. *«On les entraînera une semaine avant pour les habituer. Il faut qu'elles soient compatibles et qu'elles s'habituent au bruit des roues sur le tarmac. Cela pourrait les perturber. La foule, en revanche, cela ne devrait pas poser problème. Elles ont toujours été au contact des gens»*, assure Georgette Michel.

Si cette technique n'est plus utilisée aujourd'hui, elle était encore très populaire chez nous il y a quelques décennies. *«Je me souviens avoir entendu mon père raconter que son papa attelait ses vaches avec des bœufs lors de la guerre 14-18 parce que les chevaux étaient réquisitionnés. L'attelage de vache était en quelque sorte l'attelage du pauvre. Le cheval coûtait beaucoup d'argent niveau entretien et ne produisait rien pendant l'hiver. La vache, elle, donnait du lait toute l'année.»*

Lors des Vieux Métiers, le duo de vaches sera attaché à une charrette, remplie de tourbe. *«Autrefois, à cette saison-ci, on allait faire des briques de tourbe en Fagne. On allait ensuite les récupérer au mois d'octobre, lorsqu'elles étaient sèches et plus légères.»* Sur leur dos, les vaches n'ont rien. *«Le timon est porté de lui-même pour tenir les animaux à la charrette et il y a juste des sangles pour tenir les traits»*, note-t-elle. Des meneurs, vêtus comme autrefois, seront également présents à gauche et à droite pour les guider parmi le public. *«Deux personnes se tiendront à l'avant pour écarter la foule. Mon beau-fils se chargera des freins, à l'arrière. Il s'agit d'une vis avec deux blocs en bois que l'on actionne avec une manivelle sur les roues. On est loin des pédales à air comprimé»*, plaisante Georgette Michel.

En préambule, les animaux seront pesés, près de l'office du tourisme de Jalhay-Sart, et traits. *«C'est toujours amusant de voir l'émerveillement des enfants lors de la traite.»*